AccueilRevenir à l'accueilCollectionManuscrits de Jean-Joseph RabeariveloCollectionLe poèteCollectionVolumesItemAu soleil estival (fragments) [Rv]

Au soleil estival (fragments) [Rv]

Auteur(s): Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Au soleil estival (fragments) [Rv], 1-04-1929

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/83

Description & analyse

DescriptionSur l'une des pages, est fixée une fiche de dépouillement de l'*Argus de la Presse*, du 01/04/1929 (tiré de *Volumes*).

Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak (3-11-2014) RévisionXavier Jar Luce (5-08-2015) ; Sylvie Giraud (6-04-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE REV SOLEIL ESTIVAL, RV.POSE
Nature du documentCoupure de presse
Collation2 (f.) 220 x 280 mm
SupportFeuillet
État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Recueil

- Snoboland
- Volumes

Publication

- Dernière édition: Jean-Joseph Rabearivelo, Œuvres complètes II Le poète Le narrateur Le dramaturge Le crtitique Le passeur de langues L'historien, édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Laurence Ink, Lilane Ramarosoa et Claire Riffard, Paris: CNRS Editions, 2012, 1790 p., coll. Planète Libre, p. 247-295.
- Édition originale : Jean-Joseph Rabaearivelo, *Volumes*, Tananarive, Imprimerie d'Imerina, 1928, 240 mm, 112 p.

Présentation

Date1-04-1929

GenrePoésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication: brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages2 (f.) 220 x 280 mm

Information sur la revue

Titre de la publication*Poésie*

Lieu de publicationParis

Type de publicationRevue

Directeur de la publicationOctave Charpentier, rédacteur en chef

PériodicitéMensuel

Notice créée par <u>Karolina Resztak</u> Notice créée le 03/11/2014 Dernière modification le 16/09/2025

VISITES

Vous qui venez voir notre France
Toute saignante sur son lit
Sondez bien votre conscience
Jusqu'en ses plus secrets replis.
Etes-vous sûrs, tous, envers elle,
D'avoir rempli votre devoir,
Quand, pâle encore, elle chancelle
Sous son auréole d'espoir?

Parlez-lui d'une voix amie,
Car vous êtes ses créanciers;
Ne commettez pas l'infâmie
D'hypothéquer ses lourds lauriers.
Elle n'est plus qu'un ossuaire!
Et ses quinze cent mille morts
Quinze cent mille âmes stellaires —
Demeurent ses Gardes du Corps.

Qu'importe que ses cathédrales Aient fléchi sous les coups mortels De l'artillerie des vandales! Ils ont la voûte du plein ciel Ses morts qui la voulurent libre! Ils demeurent les talons joints Dans sa terre... et leur âme vibre Quand nous les prenons à témoins.

Parce que leurs voix se sont tues, Ne les croyez pas impuissants: Vingt siècles de morts s'évertuent A l'œuvre d'un meilleur Présent. D'eux seuls nous tirons notre force Quand, hésitants, s'en vont nos pas: Nous sommes la mortelle écorce, Eux, sont l'Ame qui ne meurt pas!

Extrait de l'Auroch dans les Bégonias. A paraître

OCTAVE CHARPENTIER.

VIENS!

Viens! Qu'au souffle embaumé de ton âme immortelle, La mienne se parfume et conquière les cieux! Que les rayons divins dont l'Amour la constelle, S'incrustent pour jamais dans mon cœur radieux!

POÉSIE

71

Viens! La mort des humains, fragile, accidentelle,
Devant ton souvenir toujours victorieux,
Impuissante à tuer, s'anéantit, mortelle,
Tant ton essence pure a la force des dieux!

Viens! Pour te recevoir, j'ai transformé mon être; J'en ai fait, en priant, un merveilleux écrin, Pour que tes diamants sûrement y pénètrent!

Les vertus et le Bien y sont des souverains, Dignes d'envelopper tes qualités sublimes! Toi, morte! et moi, vivant! nous resterons intimes!

MAXIMILIEN CARNAUD.

AU SOLEIL ESTIVAL

(Fragments)

I

Tel, du cœur végétal, tu suscites la sève, la jeunesse de l'arbre et la saveur du fruit, ô soleil salué par le vent qui se lève d'une ombre où l'on entend la fuite de la nuit,

tel, pénètre mon sang et mûris ma pensée : je suis né sous ton signe ardent, et j'ai grandi, ainsi que nos palmiers à la voûte élancée, dans l'ivresse de la gloire de tes midis,

et pour que mon chant soit l'enfant de ta lumière, pour qu'il recouvre l'âme éternelle et première des chantres d'Iarive ivres de ta splendeur,

nourris-le, nourris-le, dans ta coupe enchantée, du lait d'une sauvage et nouvelle Amalthée, et que mon cœur, soleil, vibre de ton ardeur!

H

C'est depuis ce matin que je l'ai fiancé à l'âme des monts bleus nubiles dans les palmes, à celle de l'azur où le soir annoncé se devine avec son cortège d'heures calmes;

mais c'est plus tard parmi l'ivre réveil floral, la libération des captives de l'ombre, à l'heure où tu ceindras le front du ciel austral de ton pampre de flamme et de sa pourpre sombre,

POÉSIE

72

c'est alors que devant ton exa je viendrai célébrer leur durabl et t'en prendre à témoin au sein de Je sais un lieu propice à ces amour un manguier séculaire y garde de et veille au souvenir oublé de

Extrait de Volumes, Imp. Imerina, Tananarive. JEAN-JOSEPH Poète n

BIENVENUE

Chère, afin que tu sois moins trist De vacances, j'ai mis des roses da

Il y en a partout! On dire t que septembre A transformé la pièce en un jardin d'Amour.

J'ai placé près du lit, pour ton pied qui se cambre, Deux mules de satin. Pour on teint de velours La toilette est garnie et quelques parfums lourds Dans des flancs de cristal sont une liqueur d'ambre.

Tu vois, tout est paré pour mieux te recevoir, Le bonheur va renaître en mon âme ce soir. Le bonheur! C'est fragile, un rien vous l'effarouche!

J'oubliais, car j'ai mis, et pour toi seule encor Dans la boîte de verre au moderne décor De gros bonbons dorés qui parfument la bouche...

H. GABRIEL PINGUET.

L'HIRONDELLE

Eh! que veux-tu que je te fasse? Comment pourrais-je te punir? Méchante hirondelle loquace, Comment te faire repentir.

Te couper tes ailes bavarde, Ou t'arracher, avec ta voix, Ta langue par trop babillarde, Sort de Philomèle autrefois?

Pourquoi ce vacarme inutile, Et ces songes inachevés? Pourquoi me ravir mon Bathylle Juste au moment où j'en rêvais?

FRÉDÉRIC MATHEROS,

POÉSIE

37. Rue Bergére, PARIS (9º)

Ino.L.

DE

73

CROIRE

La Foi, Pour moi, Est une Fortune...

O Gloire, Amour et Liberté, Vous dont l'Image nous éclaire Et nous aide à vivre sur terre, Je crois en vous, en vérité...

Oui, libre,
Je vibre...
Et pour
L'Amour
Mon âme
Réclame
Souvent
Un Chant...
Et croire,
O Gloire,
En ton

Rayon M'est une joie... Mais que je croie En votre seule volupté

Ne serait rien ou peu de choses Je veux croire et je crois en votre Eternité... Je veux croire et je crois en votre Apothéose!

EDOUARD CRESSON.

AU TRIBOULIN

Charmant ruisseau de la Lozère, Aux bords tapissés de bruyère, O toi que nous chérissons tant Pour tes aprices et ton chant!

Nous foulons à nouveau tes rives, Faisant sauter dans tes eaux vives Les grenouilles prises de peur Qui de Phébus buvaient l'ardeur.

Les libellules font des rondes Dans les prés verts que tu fécondes, Les sauterelles leur ballet Sur les touffes de serpolet.

POÉSIE 74